



Le petit train à vapeur qui permet d'emmener les touristes à Anduze pour découvrir la bambouseraie unique en Europe.

Sur le chemin de Stevenson (3^e partie)

Robert Louis Stevenson était surtout connu pour ses romans d'aventures comme «L'île au trésor». Peu de gens savent qu'il était également un grand voyageur. Il a traversé l'Amérique, a sillonné le Pacifique en bateau et a aussi parcouru le centre de la France en 1878 et en a tiré un livre «Voyage avec un âne dans les Cévennes».

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD

Commencé au printemps 2014, mon périple sur le chemin de Stevenson connaissait une fin prématurée à Florac lorsque mon compagnon de route se blessait à quelques kilomètres de la sous-préfecture de la Lozère (récits dans les UN Special d'octobre et de novembre 2014). Contactée pour lui raconter ma mésaventure, Gaëlle, l'assistante de développement tourisme à l'association qui gère le chemin (www.chemin-stevenson.org), se voyait navrée de ce qui m'était arrivé, à moi et à mon âne. C'est vrai que j'avais omis de préciser que mon compagnon s'appelait Bernard, qu'il était retraité de l'ONU, et qu'il ne s'agissait pas du compagnon à quatre pattes qui transporte généralement les bagages des randonneurs!

Au cœur des Cévennes

Du Puy-en-Velay où nous avons débuté notre aventure, nous avons déjà parcouru plus de 180 kilomètres à travers les vastes plateaux volcaniques du Velay, les hautes terres rudes du

Gévaudan et les croupes dénudées du Mont Lozère. De Florac à Alès, terme de notre voyage, le Chemin de Stevenson sillonne sur près de 80 kilomètres les Cévennes, chaîne montagneuse située dans les départements français de la Lozère et du Gard. Son Parc National, l'une des plus anciennes réserves naturelles d'Europe, a été désigné réserve de biosphère par l'UNESCO en 1985.

En mai nous avons quitté Florac sous la pluie et enveloppé par le brouillard... et quatre mois plus tard nous retrouvons la ville située au confluent du Tarn et du Tarnon sous les feux d'un bel orage. Le lendemain, toute la vallée se couvre d'un manteau de brume, mais bien vite le soleil prendra le dessus et nous accompagnera tout au long de notre randonnée.

Un vieux pont de pierre permet de franchir le Tarnon et le sentier s'engage alors dans une magnifique forêt de châtaigniers dominant des gorges abruptes

où coule la Mimente que nous traverserons à Saint-Julien-d'Arpaon. C'est l'automne, le feuillage des châtaigniers commence à jaunir et les bogues hérissées de piquants sont prêtes à libérer leurs fruits qui font la richesse de la gastronomie régionale. Un peu à l'écart, isolée sur un coteau, Jean Christophe Barthes élève une centaine de chèvres. Mais la terre est pauvre et ne suffit pas à nourrir les paysans. Du coup, certaines fermes, comme celle de La Borie, proposent le gîte et le couvert et permettent même aux randonneurs de participer à la fabrication du fromage dont le typique pèlar-don des Cévennes.

L'ancienne voie de chemin de fer reconvertie en un agréable chemin de randonnée, avec de nombreux tunnels, permet d'accéder à la gare de Cassagnas transformée en gîte d'étape. C'est là qu'Annabel et Magali nous reçoivent chaleureusement à l'«Espace Stevenson» (contact@relais-stevenson.fr)

où nous aurons droit aux spécialités maison comme la tarte aux cinq épices, la saucisse aux herbes, le moelleux à la châtaigne ou la coupétade, sorte de pain perdu dont la recette a été élaborée il y a bien longtemps par leurs grands-mères.

Le château de Calberte

Rassasiés et reposés, nous emprunterons une vieille route royale bordée de bruyères roses dans lesquelles les araignées ont tissé d'immenses toiles couvertes de rosée. De là on devine la vallée plongée dans la brume. Au passage du Col de la Pierre Plantée, le parcours qui dévale sur Saint-Germain-de-Calberte devient plus rocailleux et le climat plus méditerranéen. Les fayards qui constituaient la forêt ont fait place aux pins maritimes. Ici, la crête de la montagne forme la ligne de partage des eaux. Celle qui s'écoule sur le flanc sud se déverse dans la mer Méditerranée et celle qui ruisselle au nord rejoint la Garonne avant de se jeter dans l'Atlantique.